

La leçon de vie d'Olivier Gorry

24/04/2016



Olivier Gorry sera au départ du marathon Poitiers - Futuroscope. - (Photo archives)

Non-voyant, Olivier Gorry compte une dizaine de participations au marathon poitevin. Et il ne compte pas s'arrêter là. Rencontre.

Si beaucoup pratiquent une activité sportive pour le plaisir ou pour entretenir leur condition physique, il y en a pour qui faire du sport est un moyen de se dépasser. À un peu plus d'un mois du marathon de Poitiers-Futuroscope, Olivier Gorry se prépare. « Je m'entraîne le mardi, le jeudi et le dimanche, explique le quinquagénaire. Je parcours 17-18 km à chaque fois. Je serai bientôt en vacances donc je vais pouvoir intensifier mes entraînements ».

" Je me suis mis à la course à pied pour ne pas sombrer "

Ces séances se font dans des conditions particulières, l'athlète étant non-voyant. « Lorsque je cours, plusieurs personnes se relaient pour me guider. C'est une tâche qui leur demande de l'attention, de la concentration et de la vigilance. Toutes les vingt minutes, un autre coureur m'accompagne. »

Guidé par ses partenaires, il a participé à une vingtaine de courses. Et il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Je serai au départ du prochain marathon du Futuroscope avec un seul accompagnateur. Nous voulons le terminer en moins de quatre heures même si tout dépend de la forme du jour », explique-t-il. Une course qu'il connaît bien, puisqu'il a déjà participé à une dizaine d'éditions. « J'aime les sensations de cette épreuve, même si le tracé change de temps en temps. C'est au même niveau que celui de La Rochelle. »

Son handicap ne fait que décupler sa motivation. Sa volonté de courir résulte d'un destin tragique. « J'ai perdu totalement la vue le 1^{er} février 1994, malgré vingt-deux opérations », explique-t-il. Mais l'intéressé ne s'est pas laissé abattre. « Je me suis mis à la course à pied pour ne pas sombrer. Je voulais m'en sortir. J'avais commencé avec ma mère en 1991 et j'y avais pris goût. En 1997, je me suis licencié chez les Fondus de Vouneuil. Là, j'ai pu progresser grâce aux personnes qui m'ont épaulé et qui m'ont aidé dans mon combat. »

Une question de détermination

C'est bien la solidarité de tout un club, dont ses guides, qui l'a aidé à se surpasser. « Mes premiers entraînements ont été le fruit d'une réflexion. Au début, je n'y arrivais pas. Mais tout est une question de détermination, de volonté. Je savais que j'avais les capacités pour y arriver ».

À l'heure d'évoquer ses plus beaux souvenirs, Olivier Gorry sourit. « J'en ai beaucoup ! J'ai participé au marathon

du Québec, à celui du Médoc. Je pense aussi aux 24 Heures de Brive. » Une leçon de vie admirable. « La course à pied m'aide à trouver un équilibre contre la souffrance ». Preuve qu'avec de la volonté, tout est possible.

la course

Rendez-vous le 29 mai

> **12^e édition du marathon Poitiers - Futuroscope**, dimanche 29 mai, label national FFA, qualificatif et classant, support du championnat régional Poitou-Charentes.

> **Parcours** : circuit en ligne de 42,195 km.

> **Inscriptions** : sur le site www.marathon-poitiers-futuroscope.com jusqu'au 23 mai à 23 h 59.

Puis au village marathon, au parc de Blossac, le vendredi 27 mai, de 16 h à 19 h 30 et le samedi, de 9 h à 19 h 30.

> **Départ** : dimanche à 8 h 30 depuis la place du Maréchal- Leclerc.

> Podium 2015

Hommes : 1. Tura Kumbi-Bechere en 2 h 20'50", 2. Metaferia Teklu-Getu en 2 h 27'30", 3. Joseph Mwange Kiilu en 2 h 29'48".

Femmes : 1. Mercylène Jeronoh en 2 h 46'40", 2. Marie-Julie Rabet en 3 h 00'38", 3. Murielle Brionne en 3 h 05'03".

> Programme

Mercredi 25 mai : marathon des collégiens, course en relais ouverte à des équipes de vingt collégiens et/ou collégiennes. Chaque participant doit courir une boucle de 2,11 km sur le site du Futuroscope.

Samedi 28 mai : Tout Poitiers court, course de 5 et 10 km autour du village départ au parc de Blossac. Départ à 17 h.

Dimanche 29 mai : marathon et semi-marathon Poitiers-Futuroscope. Départ commun à 8 h 30.

Franck Saintvoirin